

Lettre ouverte d'IRIS-Mémoires d'Espagne à Monsieur le Maire de Cahors, à Madame Geneviève Dreyfus-Armand, et aux associations mémorielles.

IRIS-Mémoires d'Espagne demande à Monsieur le maire de Cahors de modifier la deuxième plaque apposée sur la place des Républicains espagnols en lui substituant un libellé rendant compte de la réalité historique et pouvant recueillir l'approbation de toutes les composantes de l'exil espagnol ayant participé à la lutte pour la liberté.

"Hommage aux Espagnols morts pour la liberté" nous paraît réunir ces critères.

Les membres d'IRIS-Mémoires d'Espagne, indignés, par la violence des attaques subies par Madame Geneviève Dreyfus-Armand, après sa prise de position sur ce sujet, lui manifestent leur soutien et lui adressent leurs remerciements pour la probité, la compétence, la qualité du travail d'historienne qu'elle consacre à l'exil espagnol en France.

La brutalité des propos, tenus à son encontre par Mr H. Farreny dans le bulletin de décembre de son association, est non seulement méprisante, mais totalement disproportionnée en regard du ton mesuré employé dans le courrier que Madame Dreyfus-Armand adresse au Maire de Cahors.

L'insulte, le mépris, répondent ainsi à l'argumentation sobre et historiquement précise qu'elle apporte pour proposer une modification de la seconde plaque.

Cette stratégie nous est hélas trop bien connue, véritable panacée de la pensée totalitaire, résidu du stalinisme, elle s'efforce toujours et partout de réécrire l'histoire en imposant sa propre grille de lecture.

"Mal nommer les choses, c'est ajouter aux malheurs du monde" écrivait Monsieur Farreny en citant Albert Camus. Il faisait alors – à juste titre – allusion à la dénomination "guerre civile" pour nommer la guerre d'Espagne.

Incontestablement la deuxième plaque nomme mal les choses!

Mais elle fait plus...

Elle contribue, de façon insidieuse, perverse, à raviver les hostilités, les luttes qui ont opposé entre 1936 et 1939 dans l'Espagne Révolutionnaire et par la suite dans la France résistante contre le nazisme, les différentes composantes politiques de l'exil espagnol.

En distinguant de façon discriminatoire "les autres" des "Guerilleros espagnols" et les considérant ainsi comme quantité négligeable elle ajoute le mépris à l'imposture.

En effet, en mettant en exergue la "Agrupacion de Guerilleros", elle perpétue la volonté hégémonique de la "UNE" (Union Nacional Española") dont elle est le bras armé, sous l'autorité totale – quoi qu'en dise Monsieur Farreny – du alors très stalinien Parti Communiste Espagnol.

C'est d'ailleurs le même mépris injurieux (comment qualifier autrement le terme de "négationnisme" utilisé ?) à l'égard de Geneviève Dreyfus-Armand que l'on retrouve dans le bulletin de l'AAGEF sous une plume très peu anonyme.

Rappelons enfin que les nombreuses voix qui se sont élevées pour demander le remplacement de la plaque incriminée, par une autre, susceptible de recueillir l'adhésion de tous (y compris de l'AAGEF-FFI), rendant hommage à tous les combattants pour la liberté, ne remettaient en aucune façon en cause la forte implication des guérilleros de la UNE dans la résistance et la lutte contre le nazisme.

Certains ont invoqué l'erreur ou la maladresse dans la formulation de la plaque... pensant surement préserver ainsi un semblant d'unité dans le camp des descendants de l'exil.

Les réponses agressives et parfois injurieuses auront démontré la vanité d'une telle attitude et que cette "timidité" ne saurait être une réponse appropriée à la manipulation de l'Histoire.

Nous refusant d'assimiler l'ensemble des adhérents de l'AAGF-FFI aux débordements verbaux de certains nous osons espérer – avec d'autres – qu'ils sauront présenter des excuses à Madame Dreyfus-Armand et préserver ou restaurer une possibilité de travailler avec toutes les composantes de l'exil.

L'histoire est complexe, jamais univoque, la confrontation des idées, des opinions, est utile et nécessaire mais un véritable travail n'est possible que dans la clarté et le respect des diverses approches.

Dominique Fernandez
Président d'"IRIS-Mémoires d'Espagne"

